

7^e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ Revoilà «Dima Jazz»

La ville de Constantine vibrera du 14 au 21 mai prochain, pendant huit jours cette fois-ci, au rythme du jazz. Même les cités situées dans un rayon de 60 km à vol d'oiseau le ressentiront grâce à des skytracers, une nouveauté pour cette édition.



Photos: DR

La 7^e édition du festival culturel international de jazz «Dima Jazz» de

Constantine, la deuxième depuis son institutionnalisation en 2008, revêt un cachet «spécial», selon Zohir Bouzid, commissaire du festival, puisqu'elle coïncide avec le 10^e anniversaire de l'association Limma, initiatrice du festival. Un festival qui se veut la locomotive d'une dynamique culturelle que les fondateurs de cette association (Limma : arpèges célestes, ndlr), entre autres, le défunt batteur Aziz Djemmam, comptent créer à travers une «scène de jazz» en Algérie. Ce faisant, plusieurs groupes algériens de jazz ont vu le jour dans le cadre de cette dynamique, des groupes (Sinoudj, Madar et autre Aminoss) qui travaillent surtout sur le métissage des musiques traditionnelles du pays avec les musiques extrêmes.

Bref, cette 7^e édition verra la participation de

pas moins de 16 groupes, deux par soirée, qui sont de diverses nationalités et denvergures.

Des «grosses pointures», qualifiera M. Bouzid qui animeront, surtout, les spectacles d'ouverture et de clôture et aussi des «underground» qui promettent, ajoutera-t-il, des spectacles impétueux. Et c'est Mardi Brass Band, un groupe français de «funk, soul et jazzy à souhait», qui donnera le coup d'envoi à toute une série de spectacles musicaux variés. Une ouverture, dont la musique revêt des «couleurs caribéennes, laissant une grande part à l'improvisation et se nourrissant de l'enthousiasme collectif». «C'est un festival culturel et pas un show-business. Nous offrons même un pack contenant des enregistrements des dernières éditions pour les abonnés qui payeront le ticket à raison

250 DA/la soirée», précisera M. Bouzid, même si le ticket coûtera 400 DA pour le spectacle inaugural. Ceux qui ne peuvent pas se procurer des billets à cause de l'exiguïté du théâtre de Constantine (450 places) – le festival s'est toujours déroulé à guichets fermés – et les «curieux» regarderont les spectacles sur un écran géant qui sera installé sur l'esplanade d'en face, place de la Brèche.

Un écran de 25 m² qui sera alimenté par des fibres optiques, donnant une très bonne qualité de l'image. «Le but étant de communiquer avec des profanes et de les initier à cette musique universelle, d'autant que la capacité d'accueil du TRC est largement insuffisante pour le public de Dima Jazz, sans cesse grandissant», regrettera encore M. Bouzid. Le festival inclut une partie off qui verra l'or-

ganisation d'une activité pédagogique, des master-class qui se tiendront au conservatoire communal, Abdel Moumen Bentoubal, en collaboration avec les musiciens participants pour des jeunes ayant une moyenne d'âge de 14 ans. Le spectacle de clôture devrait être animé par le jeune bluesman US, Bernard Allison, fils du célèbre Luther Allison et chef de file de la nouvelle génération blues.

Notons la participation du groupe «Mustapha MB», lancé à Troyes par les ex-membres du groupe Ahlem sous l'impulsion d'un musicien constantinois en la personne de Mustapha Messaoud Bouneb, qui propose une «nouvelle formule de sonorités plus électrique et explosive».

Sinoudj, le groupe fondé par le défunt Aziz Djemmam et le guitariste Kheireddine Dekhal, y prendra également part en plus d'Aminoss, musicien et compositeur algérien qui a accompagné Cheb Khaled en tant que guitariste, bassiste ou encore claviériste, qui se produira pour la première fois sur scène à Constantine pour jouer des morceaux de son album où l'on trouve une «magnifique reprise de feu Cheb Hasni». Enfin, une troupe de jazz sillonnera les artères de la ville avant le coup d'envoi du festival afin, notamment, d'inviter les gens à y aller.

L. H.

MEDIA

Radio Mitidja fête ses 18 ans

C'est dans une ambiance conviviale et pleine de joie que la radio Mitidja a fêté hier son 18^e anniversaire, en présence du directeur général de la Radio nationale, Toufik Kheladi, de la directrice de la radio Mitidja, M^{me} Barbara Turkia, de son prédécesseur Djamel Chaâlal, de Chaâbane Lounakel, directeur de la coordination des radios régionales ainsi que de plusieurs personnalités du monde de la presse parlée. Radio Mitidja, qui est une radio régionale, couvre quatre wilayas que sont Blida, Tipasa, Médéa et Boumerdès. Et c'est à travers des émissions qui touchent à tous les sujets dont la société, la culture et la religion, produites et animées par une équipe de journalistes aguerris dans le domaine de la communication, que ses auditeurs, de plus en plus nombreux, se retrouvent dans le créneau qui leur sied le mieux. Il y a lieu de souligner que la grille concoctée hier a été consacrée exclusivement à cet événement.



M. B.

Actucult



Andalous d'Oran et l'association Mohhibi el fen de Constantine - Vendredi 15 mai à 17h

Concert avec l'association El Rachidia de Cherchell et l'association Ibn Badja de Mostaganem. - Tous les lundis à 14h30

«Les masters class» sous le thème «Faire

connaître la composition de la nouba», ses différents modes et ses dérivés (chaâbi et hawzi).

OFFICE NATIONAL DE LA CULTURE ET DE L'INFORMATION (ONCI) Salle El-Mouggar

- Demain à 15h Pièce théâtrale *Hata l'tem*, de Nadjet Taibouni et mise en scène Sonia, suivie d'un débat

- Du 10 au 22 mai Projection du film français *Le cactus*, de Gérard Bitton, à raison de quatre séances par jour 14h, 16h, 18h et 20h

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLIDI THÉÂTRE DE VERDURE 6^e édition

d'Andaloussiate El-Djazair 2009

- Jusqu'au 29 mai

La grande salle

- Demain à 19h30

Défilé de mode de tenues traditionnelles modernes avec Hassina Bouta Mansour d'Oran

Auditorium

- Demain à 19h

Soirée andalouse avec l'association El Djazairia El Mossilia d'Alger

- Mercredi 13 mai à 10h

Conférence animée par

Yucef Touaibia sous le

thème «La rime et les

formes poétiques du

répertoire» et Maya

Saadani sous le thème

«Le zadjel constantinois

chant d'une Andalousie

déchue»

- A 19h

Soirée andalouse avec

Zakia Kara Terki

- Jeudi 14 mai à 20h30

Soirée animée par l'asso-

ciation Nassim El

PROGRAMME DU THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

- Demain à 15h

Pièce théâtrale *Laou*

kounta falastinian

- Mercredi 13 mai à 19h

Pièce théâtrale *Laou*

kounta falastinian

- Jeudi 14 mai à 15h

Pièce théâtrale *Laou*

kounta falastinian

- Samedi 16 mai à 10h30

Conférence de presse sur

la pièce de théâtre

le professeur Kleanow, de

Karen Bramson, mise en

scène de Haider Ben

Hassine.

CÉLÉBRATION DU MOIS DU PATRIMOINE À MILA

Des puits romains vieux de 17 siècles à mechta Boutekhmaten !

Les festivités célébrant le mois du patrimoine (18 avril-18 mai) seront organisées, cette année, à Ouled Khelouf et M'chira, deux communes situées au sud de la wilaya, connues pour leur riche patrimoine archéologique et leurs vestiges romains exceptionnels, et ce, du 15 au 18 mai en cours. Un programme riche et varié a été concocté par la direction de la culture de la wilaya, comprenant, entre autres, un cinébus, un bibliobus, des expositions d'objets artisanaux et de pièces archéologiques, des visites guidées sur sites et des communications ayant pour but de sensibiliser la population, et particulièrement les riverains, sur l'importance de la protection et la préservation de ce riche patrimoine, un legs civilisationnel d'une valeur inestimable ; le tout ponctué par des numéros de fantasia appuyés par la participation de plusieurs troupes folkloriques de la région. La nouveauté, pour cette année, c'est la mise en relief d'un



vestige unique en son genre, à savoir : deux puits romains en très bon état découverts à la mechta Boutekhmaten, commune de

M'chira. Eloignés de près de 300 m l'un de l'autre, les deux puits sont construits en grosses pierres taillées, surélevés de 2,50 m de la surface du sol, ayant 3 m de diamètre et quelques dizaines de mètres de profondeur, ils sont couverts d'un dôme merveilleusement conçu ; un chef-d'œuvre ! Et dire qu'ils sont là dans le même état depuis plus de 17 siècles ! Ces sites sont à classer et à préserver immanquablement, car ils sont certainement uniques en leur genre et d'une esthétique inégalable.

A. M'haimoud